



# COLLOQUE

## International Interdisciplinaire sur la Transition écologique et le Développement endogène

### Thème:

« **Adaptations et Résiliences  
face aux  
risques et catastrophes écologiques** »



Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)  
du 13 au 15 Juin 2023

### **Comité d'organisation:**

**Sény SONKO**, doctorant en philosophie (en co-direction), université Jean Moulin Lyon 3 et Sorbonne université( France), Président du Réseau International des Jeunes pour l'Échange et la Promotion Humaine-RIJEPH- Section Sénégal

**Sokhna Astou Kane DONDE**, doctorante en Philosophie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

**Koudbi Emmanuel ZONGO**, université Jean Moulin Lyon 3 et Université Joseph Ki-Zerbo, Président du Réseau International des Jeunes pour l'Échange et la Promotion Humaine

**Mounirou DIALLO**, Maître Assistant, Département de philosophie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

### **Comité scientifique**

**Isabelle DELPLA**, Professeure de philosophie et vice-présidente Recherches Université Jean Moulin Lyon 3

**Jean-Philippe PIERRON**, Professeur de philosophie, Université de Bourgogne, France

**Rémi BEAU**, Chargé de recherche en philosophie au CNRS, Sorbonne Université

**Babacar Mbaye DIOP**, Professeur de philosophie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, et Directeur du laboratoire GIRCI

**Malick DIAGNE**, Professeur de philosophie, Chef de Département de Philosophie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

**El Hadji Mamadou SONKO**, Enseignant-Chercheur, Directeur Institut des Sciences de L'Environnement,

**Mahamadé SAVADOGO**, Professeur de philosophie, Directeur du laboratoire de philosophie, LAPHI, Université Joseph Ki-Zerbo

**Jacques NANEMA**, Professeur de philosophie, Université Joseph Ki-Zerbo

**Pierre GIRARD**, Professeur de philosophie, Université Jean Moulin Lyon 3,

**Philippe MARTIN**, Professeur d'histoire moderne, Université Lumière Lyon 2,

**Isidore YANOOGO**, Enseignant-chercheur, université Nobert Zongo,

**Alioune DIAW**, Professeur de lettres, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

### **Avec le partenariat de**

**Sorbonne Université**- laboratoire : Institut d'Ecologie et des Sciences de l'Environnement de Paris IEES-Paris, Sorbonne Université, CNRS UMR 7618

**Université Jean moulin Lyon 3**-laboratoire : Institut de Recherches Philosophiques de Lyon IRPHIL, Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités, IHRIM

**Université de Bourgogne**, France

**Université Cheikh Anta Diop de Dakar**

-laboratoire : GIRCI : Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur les Cultures et les Identités

-Institut des Sciences de l'Environnement

**Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou** : Laboratoire de Philosophie -LAPHI

**Université Norbert Zongo, Koudougou.**

## Contexte du projet

La crise écologique s'exprimant dans le langage strident du réchauffement et du changement climatiques, de l'épuisement des ressources naturelles et de la perte de la diversité du vivant rendant la terre totalement exsangue, est aujourd'hui la plus grande menace qui pèse sur l'avenir de la vie sur terre et le plus grand défi pour le XXI e siècle. Les pollutions de toutes sortes (environnement et cadre de vie, eau, air), à l'échelle planétaire, sont autant de risques qui pèsent sur l'habitabilité future de la terre. L'anthropocène est le nom qui désigne notre période où *l'agir humain* a un impact significatif sur le plan géologique et sur l'ensemble des écosystèmes terrestres. Dès 1986, Ulrich Beck dans *La société du risque*, décrivait la nature et la particularité des risques liés aux sociétés modernes qu'il qualifie de *modernité avancée*. Les risques, selon lui, ont un caractère démocratique-universel-; *ce sont des "voyageurs clandestins"*, donc invisibles. Les risques frappent autant les innocents que les responsables ou les auteurs, suivant un "effet boomerang".

La crise environnementale met en cause le modèle de production capitaliste fondé sur la recherche insatiable de profit : toujours-plus-toujours mieux. Contre un tel modèle, s'élabore et se construit une alternative plus connue sous le nom de développement durable. Celui-ci se veut un changement de cap afin que les technosciences et le système de production des richesses et des biens de consommation ne soient une malédiction pour l'homme et le reste de la nature, pour paraphraser Hans Jonas (Principe responsabilité,1990). Jean-Philippe Pierron considère dans ce sens que *"Le développement durable, c'est la sortie de l'humanité d'un mode de développement technologique aliénant dont elle s'est elle-même rendue responsable."*

Aujourd'hui, les nouveaux concepts d'économie verte, d'économie bleue, d'économie sociale et solidaire, circulaire ; d'économie de la fonctionnalité ; les concepts d'agroécologie, de permaculture, d'agriculture biologique, rationnelle, de conservation, de commerce équitable, d'écoconception, etc., composent une grille analytique permettant d'étudier les enjeux de transformation de différents secteurs des activités humaines pour répondre à la

crise écologique. Ces concepts justifient l'idée de plus en plus étudiée par la communauté scientifique d'une "*transition écologique et sociale*" ou de « grande transition », voire de « bifurcation », car les enjeux sont globaux et appellent des intégrales, c'est-à-dire, écologiques certes, mais aussi sociales, économiques et politiques. Dans ce contexte, l'interdisciplinarité reste à promouvoir et à mettre en œuvre, tout autant que l'intégration des discours et des savoirs populaires non scientifiques( coutumes, traditions, connaissances endogènes, autochtones, mythes ou cosmogonies) en vue de contribuer à la compréhension des processus et des phénomènes socio-écologiques impliqués dans les changements environnementaux.

### **Justification du colloque**

*La société du risque* ou la *société des catastrophes* dans laquelle nous sommes entrés depuis plusieurs décennies, témoigne d'un type nouveau d'assignation: une ascriptivité civilisationnelle aux risques et catastrophes. Autrement dit, les risques et les catastrophes écologiques, environnementaux, ignorent les frontières terrestres, économiques, politiques, culturelles, sociales et biologiques. *Printemps silencieux* de Rachel Carson, biologiste marine et militante écologiste, en est une des plus belles illustrations. Si rien n'est fait concrètement et maintenant, l'avenir de la vie sur terre telle que nous la connaissons serait sérieusement hypothéqué. Cependant, même si les risques sont globaux, on ne doit pas oublier en même temps leur caractère particulier, régional ou sous-régional, donc la nécessité de relever les défis locaux. Autrement dit, les problèmes écologiques et environnementaux ne sont pas immuablement répartis, mais il existe dans chaque territoire des problèmes particuliers faisant appel à des solutions locales, spécifiques.

Au Sénégal, les problèmes et risques écologiques, comme partout, se posent dans presque tous les domaines: l'agriculture avec la pauvreté des sols et la question de la souveraineté alimentaire (production en quantité et en qualité suffisantes et transformation); les industries et la gestion de leurs déchets, le commerce équitable et les achats responsables; l'épuisement des ressources naturelles et minières, la déforestation et le trafic de bois; les

inondations, les déplacés environnementaux, pollutions, gestion des déchets de toutes sortes, etc. Dans les villes, la qualité de l'air et la salubrité se dégradent en l'absence d'aménités environnementales, un phénomène de surpopulation est en outre causé par l'exode rural. Or, comme le met en avant le concept One Health, les santés environnementale, humaine et animale sont inexorablement liées.

Face à ces risques et catastrophes, le colloque se donne comme principal objectif d'ouvrir un cadre d'échange et de dialogue fécond entre chercheurs et acteurs environnementaux, voire décideurs politiques sur les questions environnementales et écologiques. Permettre aux différents participants d'échanger et de partager, en toute liberté, des expériences et des connaissances susceptibles de faire progresser la compréhension des enjeux écologiques au Sénégal, est l'un des objectifs majeurs du colloque. Naturalistes, biologistes, écologistes, philosophes, anthropologues, ethnologues, sociologues, historiens ou géographes, juristes, littéraires, militants écologistes, etc. vont se retrouver au travers des ateliers, des conférences, voire des projections de films suivis de débats en vue d'échanger autour d'axes thématiques( identifier ci-dessous), sous thème général : *Adaptations et Résiliences face aux risques et catastrophes écologiques*.

**OBJECTIF GENERAL** : contribuer à la recherche pluridisciplinaire de solutions pour une meilleure adaptation et résilience face aux risques et catastrophes écologiques.

**Objectif spécifique 1** : Créer un espace de dialogue interdisciplinaire autour des questions de transitions écologiques et sociales et de développement endogène

**Objectif spécifique 2** : permettre aux spécialistes et aux étudiants de proposer des communications de 15 à 20 mn autour de panels sur la problématique.

**Objectif spécifique 3** : effectuer des visites de terrain en vue de voir la spécificité de certains problèmes écologiques et les stratégies d'adaptation et de résilience des populations.

## **Cibles :**

- Spécialistes : chercheurs, ingénieurs
- Enseignants
- Étudiants
- Décideurs politiques
- Acteurs de terrain
- Les populations

**Résultat spécifique 1** : un espace de dialogue interdisciplinaire autour des questions de transitions écologiques et sociales et de développement endogène a été créé au bénéfice des participants.

**Résultat spécifique 2** : des panels sur la problématique ont permis aux spécialistes et aux étudiants de proposer des communications de 15 à 20 mn

**Résultat spécifique 3** : des stratégies d'adaptation et de résilience des populations ont été observées grâce aux visites de terrain effectuées

## **Axes thématiques**

**Axe1: Transition écologique et sociale, démocratie et justice environnementale**

**Axe 2 : Crise environnementale et Développement endogène**

**Axe 3: Agriculture, agroforesterie et santé environnementale,**

**Axe 4: Accès à l'eau, cadre de vie, santé des populations**

**Axe 5 : Exploitation et épuisement des ressources naturelles et biodiversité**

**Axe 6: Représentations des crises écologiques**

**NB : la liste des axes n'est pas exhaustive ; l'essentiel étant que le thème s'inscrive dans la problématique générale**

## **Modalités de contribution**

- Le résumé de la présentation en 250 mots
- Préciser le domaine de recherche, le laboratoire, l'établissement et le pays
- La langue de soumission et de présentation au colloque est le Français
- A adresser avant le 30 Mars 2023 l'adresse suivante : [colloquededakar@gmail.com](mailto:colloquededakar@gmail.com);
- 30 avril 2023 délai de publications des candidatures retenues
- Du 13 au 15 juin 2023: tenue du colloque
- 15 juillet 2023: envoi des articles définitifs
- 30 septembre 2023: retour des corrections
- 30 octobre 2023 mise en commun des articles corrigés

Site; [www.rijeph-jasafa.net](http://www.rijeph-jasafa.net); <https://girici-ucad.sn>;

mail : [colloquededakar@gmail.com](mailto:colloquededakar@gmail.com);



juin 2023